

CHAPITRE PREMIER > Difficile de comprendre la destinée d'Isabelle Eberhardt sans évoquer la vie de sa mère, Natalia de Moerder, née Eberhardt, à Saint-Petersbourg, en l'an 1838. Natalia ne sait pas qu'il >. La vie du célèbre poète ukrainien Tarass Chevtchenko, ne moujik lui aussi, en 1814, donne un aperçu de ce que Trofimovsky a pu vivre, enfant : > A cette lecture, on comprend mieux comment et pourquoi, quelques années plus tard, Trofimovsky fut séduit par les idées anarchistes et libertaires d'un Herzen ou encore d'un Bakounine dont il devint l'ami. Si son imposante carrure, son gros rire et son regard bleu vif teinté d'ironie continuent de faire peur à Natalia, elle finit, malgré elle, par s'attacher à cette figure sortie tout droit d'un roman. Il se passionna également pour la philosophie, discipline qu'avait en horreur le sénateur de Moerder comme tout ce qui touche aux arts et à la pensée abstraite en général. En décembre 1872, on les retrouve villa des Grottes, rue de la Pépinière, et c'est à cette adresse, le 24 avril 1873, qu'ils apprennent la mort du sénateur Pavel Karlovitch de Moerder. À peine mariée, Natalia doit s'improviser maman auprès de trois enfants qui viennent de perdre la leur : Sofia, treize ans, Alexandra, six ans et enfin Constantin, six mois. Ou trouver la force pour accomplir un tel voyage, et n'est-ce pas pure folie d'envisager ce retour juste au moment où Constantin commence à aller mieux ? À l'époque où Trofimovsky était encore tout jeune, les oukases*3 restrictifs de Nicolas Ier interdisaient formellement l'accès des fils de paysans au banc des lycées. Un jour, elle somme Alexandre de s'occuper des visas pour rentrer au plus vite en Russie ; le lendemain, elle lui donne l'ordre contraire. En 1825, la révolte des décembristes*1 renforce ses convictions antiprogressistes : plus aucun Russe ne peut quitter l'empire sans son autorisation, les étrangers en visite sont étroitement surveillés. Les médecins qui se succèdent lui conseillent un changement d'air : l'humidité de Saint-Petersbourg ne convient ni à madame, ni au jeune Constantin, >. Son beau-père lui a enfin trouvé un excellent parti, cependant il va falloir faire vite car le futur mari a déjà soixante et un ans. Il semblerait que Trofimovsky ait choisi la bursa, le petit séminaire, où les petits paysans comme lui étaient sauvagement traités. Malgré les chatiments corporels et les insultes, il tint bon et finit par apprendre à lire et à écrire le russe, le grec, le latin et l'allemand. En échange de la nourriture et de quelques leçons, il devenait le domestique de son maître, mieux que cela, un esclave soumis à toutes ses fantaisies [...]. Face à une Natalia épuisée et folle d'angoisse, le précepteur aide, rassure, paie les factures, surveille les enfants ou classe les papiers. Nicolas Ier règne en autocrate absolu sur une Russie qu'il isole du monde afin de la protéger du libéralisme occidental. Voici donc Natalia, pensive dans son salon, imaginant ce beau jeune homme, prince peut-être, qui bientôt la choisira pour épouse. Il s'agit du sénateur Pavel Karlovitch de Moerder, veuf et père de trois enfants, qui cherche d'urgence à se remarier. Habituee à passer des jours entiers à lire des ouvrages romantiques et à rêver, elle est vite dépassée par l'ampleur des tâches domestiques. Entre les enfants à vêtir, les cours à donner, le bébé à bercer, les malades à soigner, le précepteur cavale face à une Natalia de plus en plus touchée et reconnaissante. C'est une jeune fille très douce, assez effacée, aux grands yeux gris rêveurs. Natalia s'effondre.